

La famille idéale ?

Un jour le directeur d'un célèbre institut de sondage a été chargé de trouver une famille idéale, dont la présentation serait la bienvenue pour la promotion d'un nouveau produit. Sans hésitation il est allé à Nazareth. En effet il avait entendu dire qu'il y avait là-bas une famille, appelée sainte famille, ou si vous le voulez, exemplaire, formée d'un certain Joseph, de Marie, une très jeune et belle femme, et d'un enfant appelé Jésus, qui grandissait en taille et en sagesse. Qu'a-t-il trouvé ? Bien sûr les trois personnages, comme on le lui avait annoncé; contrairement à ce qu'il pensait, l'aspect extérieur de la maison était modeste, mais non miséreux ; Joseph le père avait un travail, de quoi nourrir cette petite maisonnée ; ça pouvait peut-être aller pour son projet. Seulement, au bout d'un quart d'heure d'entretien, il a entendu Joseph et Marie raconter la présentation de leur enfant au temple : là un vieillard leur a prédit un avenir pas très gai, et même que leur enfant serait source de division. Joseph lui a dit aussi qu'à 12 ans, leur gamin avait fait une fugue, et quand ils l'avaient retrouvé, il avait répondu de façon pas très gentille : on sait bien que c'est l'âge qui veut ça, mais tout de même ! Une autre fois, alors qu'il parcourait les routes de Palestine et que ses proches le cherchaient, il aurait répondu que sa mère, ses frères, ce n'était pas ceux à qui l'on pense, mais ceux qui suivent la volonté de Dieu. Tout cela lui avait fait froid dans le dos. Pour une famille exemplaire, c'était plutôt raté. Il est donc revenu en France, dans les beaux quartiers d'une grande ville, espérant trouver la famille idéale, disons une famille de classe moyenne, 1 ou 2 enfants, un chien, et sans problème, menant une existence douce et paisible.

Or surprise, pas si simple à trouver : dans toutes les familles qui lui semblaient correspondre à son sujet, il y avait toujours un couac : la maladie, l'enfant parti sans donner d'adresse, des enfants de plusieurs unions, des intérieurs en chantier permanent, des équipements dernier cri mais déjà obsolètes, des brouilles ancestrales non cicatrisées, bref partout des grains de sable, qui lui ont fait dire que la famille exemplaire, ça n'existe que dans la tête de quelques utopistes.

Ultime recours : Abraham et Sara : il en avait entendu parler au catéchisme mais ça lui paraissait tellement vieux, qu'il ne pensait pas que ce couple, cette famille ferait l'affaire. Il en a appris sur eux ; les aventures d'Abraham, son désir d'enfant, l'heureuse surprise de la naissance d'un fils. Bien sûr cela ne rentrait pas dans le schéma de notre enquêteur, mais ça ne le laissait pas indifférent, loin de là. D'ailleurs spontanément il a fait le lien entre la famille d'Abraham et celle qu'on appelle la sainte famille ; il est même allé jusqu'à dire que ces deux histoires, assez semblables se retrouvaient dans l'histoire de toutes ces familles rencontrées et qui soit-disant ne faisaient pas l'affaire. Alors il a compris que le produit dont il était chargé de faire la promotion, c'était ce que les chrétiens appellent la foi. Et que ce produit, on peut le trouver partout, en vente libre, y compris dans les familles qui n'ont rien d'exceptionnel ni d'exemplaire. Et notre enquêteur de conclure : la sainte famille c'est celle que nous formons quand nous mettons la foi au cœur de notre vie.

André Jobard